

FEMINISATION DES NOMS DE VOIES ET LIEUX PUBLICS



Dans le cadre du plan égalité de la Ville, la collectivité s'emploie à rendre plus visibles les femmes illustres dans l'espace public.

La grande consultation « **La rue est aussi à nous** » a été lancée le 8 mars 2022, incitant tous les habitants et habitantes qui le souhaitent à proposer des noms de femmes pour les lieux publics. **165** idées ont été déposées. Parmi les **133** recevables, les **642** participants ont choisi **50** noms qui constituent une base de données pour toutes les dénominations des années 2022 et 2023.

Sur la base de cette liste, un comité composé d'habitants tirés au sort parmi les assesseurs, de membres du Conseil Municipal des Jeunes, de représentants du monde associatif, d'élus de la majorité comme de l'opposition et de personnalités qualifiées, a travaillé afin d'attribuer une première partie de ces noms à des lieux.

Au terme de la délibération du 14 décembre 2022 par laquelle **20** nouvelles dénominations ont été adoptées, la Ville de Tours avait dénommé **29** voies et lieux publics depuis 2020 en l'honneur de femmes illustres, augmentant ainsi de **52 %** le nombre de femmes mises en valeur dans l'espace public tourangeau.

Le conseil municipal du 3 juillet permettra de dénommer 6 espaces publics et de rendre hommage à 6 nouvelles femmes illustres

Square Berta Cáceres

Défenseuse hondurienne de l'environnement

1971-2016

Militante écologiste et féministe, **Berta Cáceres** a consacré toute sa vie à la lutte pour les droits des peuples autochtones marginalisés du Honduras, son pays natal.

A 20 ans, elle fonde Conseil Civique des Organisations Populaires et Indigènes du Honduras. Son combat principal concerne la défense du territoire Lenca et de son fleuve Gualcarque, lieu sacré et source d'eau potable menacé par la construction du barrage hydroélectrique Agua Zarca. Pour cela, **Berta Cáceres** est lauréate en 2015 du Prix Goldman pour la défense de l'environnement. En raison des combats qu'elle porte et des intérêts auxquels elle s'oppose, elle est plusieurs fois menacée de mort, avant d'être assassinée à son domicile le 3 mars 2016 lors d'une attaque commanditée par l'entreprise porteuse du projet de barrage.

Selon l'organisation Global Witness, le Honduras est le pays le plus dangereux pour les défenseurs de l'environnement et des territoires. Au moins quarante d'entre eux ont été assassinés depuis la mort de **Berta Cáceres**.



**Square situé face à la
résidence étudiante dans le
quartier des Deux Lions à
l'angle de rue Emile Aron et
de l'avenue Edouard
Michelin**

Square Monique Wittig **Autrice et militante féministe** **1935-2003**

Née à Dannemarie en 1935 dans une famille modeste, **Monique Wittig** poursuit des études de lettres et obtient son doctorat en 1986. Son parcours littéraire et théorique donne lieu à de nombreuses publications entre 1964 et 2010, notamment sur la spécificité féminine de l'écriture. Elle écrit également 5 pièces de théâtre.

En 1968, elle s'engage dans le mouvement de révolte étudiant et ouvrier et s'impose à partir des années 1970 comme une figure importante du féminisme. Elle participe ainsi à la création en 1968 au groupe de femmes maoïstes, révolutionnaires et altermondialistes « Les Petites Marguerites », en 1970 du « Groupe de Vincennes », du « Mouvement de Libération des Femmes », du groupe « Les féministes révolutionnaires » devenu en 1971 « Les Gouines Rouges ».



Elle marque la théorie féministe en créant le concept de « contrat hétérosexuel ». En 1976, elle s'installe aux Etats-Unis, étant marginalisée au sein du M.L.F. Elle travaille comme professeure dans plusieurs universités américaines. Elle décède à Tucson en 2003.

**Square situé sur l'avenue de
Pont-Cher dans le quartier des
Deux Lions**

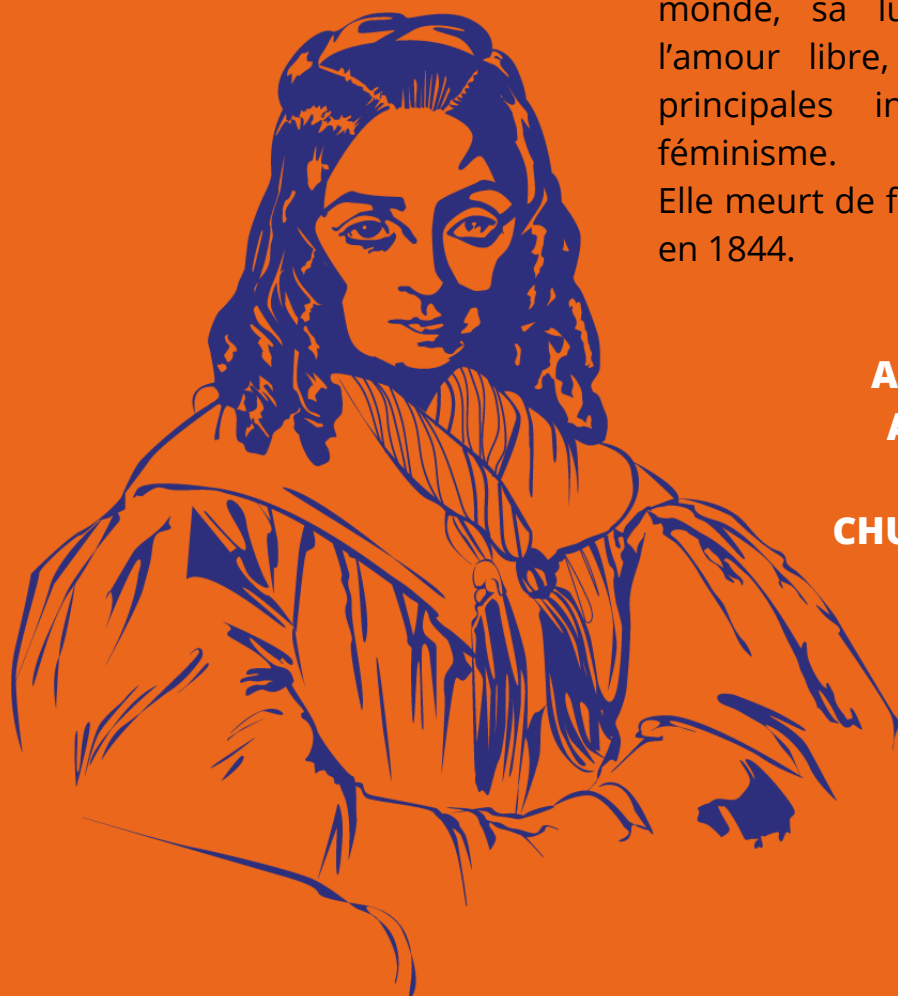
Allée Flora Tristan **Ecrivaine et militante féministe** **1803-1844**

Née à Paris en 1803 sous le nom de Tristan y Moscoso, elle est la fille d'un noble péruvien et d'une française. Orpheline de son père en 1807, elle épouse à 17 ans le graveur en taille-douce André Chazal duquel elle se sépare en 1828 en raison de violences conjugales.

Pendant 10 ans, elle voyage et travaille à se faire l'éducation qu'elle n'a pas reçue étant enfant. En 1838, elle publie son premier livre « Pérégrinations d'une paria » où elle détaille la vie sociale et politique de son œil de laïque et républicaine. En 1843, elle publie « L'unité ouvrière » qui contribue à ouvrir la voie à un socialisme internationaliste. Aujourd'hui reconnue comme figure majeure de lutte des classes ouvrières, elle a écrit « Prolétaires de tous pays, unissez-vous ! » en 1843.

Elle est aussi connue pour sa défense de la condition féminine partout dans le monde, sa lutte pour le divorce et l'amour libre, faisant d'elle l'une des principales initiatrices françaises du féminisme.

Elle meurt de fièvre typhoïde à Bordeaux en 1844.



**Allée située entre la rue
Auguste Chevalier et le
boulevard Winston
CHURCHILL sur le quartier
Saint-Sauveur**

Rue Sanité Belair

Héroïne de l'indépendance à Haïti

1781-1802

Suzanne Belair, connue sous le nom de Sanité Belair, cette jeune affranchie, née en 1781, épouse en 1796 Charles Belair, neveu et lieutenant de Toussaint Louverture.

Elle participe activement à la Révolution haïtienne et ingère l'armée de Toussaint Louverture. Elle pousse son mari à prendre le parti des indépendantistes. En 1802, ils participent au combat contre l'expédition napoléonienne du général Leclerc, venu rétablir l'esclavage dans la colonie de Saint-Domingue (actuelle Haïti). Guerrière redoutable, Sanité Belair obtient d'abord quelques succès par son courage et son engagement. Mais, elle est capturée par les Français et son époux se constitue prisonnier, pensant la sauver. Envoyés au Cap chargés de fers, ils y sont condamnés à mort.



Charles Belair est fusillé le 5 octobre 1802, ainsi que Sanité, le bourreau ne parvenant pas à la coucher sur le billot de la décapitation. Elle est considérée comme l'une des quatre héroïnes, symboles de l'indépendance d'Haïti en 1804.

**Située entre la rue du Père
Goriot et la Rue Daniel
MAYER à Tours Nord**

Allée Camille Claudel Sculptrice française 1864-1943

Née en 1864 à Fère-en-Tardenois dans l'Aisne, Camille Claudel est la sœur de Paul Claudel, écrivain et diplomate né en 1868. Dès son adolescence, elle se passionne pour la sculpture. Appuyée par son père, elle persuade sa famille de s'installer à Paris en 1882, afin de perfectionner son art auprès des maîtres, dont Auguste Rodin qu'elle rejoint en 1883. Les premières œuvres que l'élève lui montre lui font forte impression. Bientôt, elle devient son assistante, exerçant sur lui une certaine influence. Puis, elle en est la maîtresse, vivant avec lui une passion amoureuse. Ils séjournent ainsi au château de l'Islette à Azay-le-Rideau. Elle en est aussi la muse. Rodin reproduira son visage dans différentes sculptures.

Après sa rupture avec Rodin en 1892, Camille Claudel fait reconnaître ses talents de sculptrice, défiant la morale sexiste du monde de l'art de l'époque.

Meurtrie par ce qu'elle considère son insuccès, elle tombe à partir de 1905 dans des troubles paranoïaques et détruit ses œuvres en 1912. Vivant misérablement, elle est internée en 1913 à Montfavet, dans le Vaucluse, dans des conditions controversées. Elle y décède dans l'indigence en 1943.

**Promenade située sur les Bords
du Cher entre l'avenue de Pont-
Cher et la rue Jacques Portalis**



Rue Emmy Noether **Mathématicienne allemande** **1882-1935**

Née en 1882 dans le royaume de Bavière, d'un père mathématicien, Emma Noether suit des études dans cette matière, qu'elle enseigne plus tard à l'Université d'Erlangen.

Par la suite, elle mène d'importants travaux en mathématiques et en physique théorique. Sa condition de juive l'amène à quitter l'Allemagne nazie pour les Etats-Unis en 1933. Elle meurt de maladie à Princeton en 1935. Emma Noether a révolutionné la théorie des anneaux, des corps et des algèbres.

En physique, le théorème de Noether sur la symétrie est considéré comme aussi important que le théorème de la relativité.



Elle est considérée par Albert Einstein comme le génie mathématique créatif le plus considérable produit depuis que les femmes ont eu accès aux études supérieures.

**Voie privée située entre
l'avenue du Danemark et la
rue Thalès de Milet**